



COMPTE RENDU

## Capteurs, no capture.

### Virus//anti-virus, solo d'Annabelle Bonn ry

date de publication : 16/10/2007 // 6486 signes

Dans le cadre de l'atelier Arts-Sciences, initié par l'Hexagone de Meylan, et le CEA, m ri dans les studios de la MC2, Virus//anti-virus est un solo inspiré qui trace son chemin dans l'univers de l'intelligence électronique.

Après un début faussement nonchalant, Annabelle Bonn ry a, dans le mouvement, une puissance disruptive, une gravité bondissante, une élégance dans le ralenti ou la fixité qui charrient grâces et éclats et éloignent toute crainte. Assurément, si pour ce spectacle, elle s'est adjointe une technologie de pointe, celle de capteurs de mouvements générateurs de musique, son art ne s'y est pas assujetti. Sa détermination qui anime, au sens physique du terme, ces 45 minutes confère à ses pas comme à ses enchaînements, une expressivité rarement démentie.

Espace, temps, cinétique, poids, gravité, équilibre, énergie, effort, rythme, dynamique, coordination ... Tous ces paramètres interviennent dans la gestuelle dansante, et, dans le cas de ce spectacle, sont également connectés à cinq capteurs – miniaturisés à l'extrême sous forme de montres appelées Starwatch – qu'Annabelle Bonn ry porte aux poignets, aux chevilles et autour du thorax. Selon l'impulsion – faible ou forte – qu'elle assigne à ses mouvements, différents types de sons s'enclenchent. Pour le dire vite, car le système est autrement plus complexe. En réalité, chaque montre contient six capteurs entre accéléromètres et magnétomètres autorisant une multitude de subtilités sur le volume, le decrescendo, le staccatoetc. Une sophistication requérant virtuosité de la part de l'interprète que seule une longue et étroite collaboration avec Dominique David, concepteur de l'espace technologique, a pu permettre. Chercheur de métier mu par le souci constant d'améliorer l'interface entre l'humain et l'électronique, musicien par inclination, il s'est révélé un partenaire disponible et ouvert qui a suivi pas à pas les envies de l'artiste et les a rendues possibles. Rappelons que c'est de leur rencontre qu'est n e l'idée de ce spectacle.

Loin d'empiler les sensations, de céder à la prolifération sonique, la danseuse ne pousse rien à l'extrême si ce n'est sa propre dextérité physique. Avec un sens aigu de l'espace dont elle sait jouer pour le dessiner généreusement, Annabelle Bonn ry crée le sentiment du présent dans ce qui semble la solliciter de l'extérieur ou surgir en elle. Une construction comme en direct (rendue possible précisément parce que tout a été millimétré à la seconde près) soutenue par une partition originale de musique électronique signée Vitor Joaquim. Collectionnant les bruits du corps de la danseuse, le compositeur portugais les a mariés aux sons électroniques dans un passage, bref mais intense, qui rend le souffle, la respiration de l'artiste reproduits des dizaines de fois et de façon aléatoire, créant alors un vortex, une spirale qui alterne ordre et désordre, restituant toute sa lisibilité à la fonction des capteurs qui est de relater ce qui se passe dans le corps. La seconde partie du solo donne à voir le corps délesté de ses prothèses qui réitère sans la répéter la gestuelle dansante des premiers moments.

Dans le silence alors, les gestes comme des traces de ce qui s'est passé, et le corps comme porteur de mémoire du temps d'avant... En retirant les capteurs, la danseuse laisse-t-elle à son insu un morceau d'elle-même qu'elle n'arrive plus à retrouver ensuite ? Sans apostropher le public, Virus//antivirus pointe un possible hiatus : ce renforcement des fonctions de corps n'aboutit-il pas à une déperdition des capacités d'un corps qui ne saurait plus faire sans ? « L'idée que les capteurs puissent pallier aux défaillances (un des champs d'application de la Starwatch est de suppléer à la faiblesse des muscles, chez les personnes à mobilité réduite, par une neurostimulation relayée par les capteurs),  a questionne sur la danse aujourd'hui, cette technologie faite pour optimiser le corps. Moi, je veux montrer, de façon ludique les effets peut-être contraires de cette modernité. Virus//antivirus dans l'esprit aussi de thèse/anti-thèse ».

Pour autant, le charme de ce solo est de n'obéir qu'aux lois chorégraphiques (la danse comme medium, non comme illustration) d'où un registre plus ambivalent. L  où se pose aussi la question du corps propre du danseur. Une problématique explorée dans Fabriques de la danse (PUF). Reprenant ce qu'écrit Beckett « Je suis en mots, je suis fait de mots, les mots des autres... », Simon Hecquet et Sabine Prokhoris estiment : cela est vrai de toute présence. La présence d'un corps aussi, « ce n'est que l'autre ».  tre là de tout son poids, comme dans la seconde partie de la pièce, c'est aussi peser du poids des autres. Le « corps dansant » ne fait pas exception. Et on décèle dans la danse d'Annabelle Bonn ry, à la fois pulsionnelle et très maîtrisée, ce qui s'est déposé de son travail d'interprète avec Jean-Claude Gallotta, Rui Horta ou – plus récemment – Maguy Marin. Ajoutons, pour conclure, que l'une des vertus de cette technologie de pointe savamment mise en danse ici est de souligner ce qu'on a parfois un peu tendance à oublier : la première qualité d'un artiste, c'est une manière de sentir vive et forte.

Formée à la danse classique puis contemporaine, Annabelle Bonn ry a fondé la compagnie Lanabel en 1998 avec son complice François Deneulin (réalisateur de la vidéo qu'on voit dans la première partie figurant une goutte qui tombe, entêtante présence qui dit à la fois l'écoulement du temps et la primauté du liquide dans le corps humain). L'expérimentation est inscrite dans le parcours de la compagnie. C'est ainsi qu'après une immersion dans le monde industriel avec Qu  Calor, ils ont eu envie d'approcher l'univers technologique. Dans le même temps, ils c dent avec enthousiasme aux sollicitations, créant une pièce pour douze danseurs en Australie, invités par le festival ArtRage de Perth, ou encore un quatuor pour le Scottish Dance Theatre de Dundee. Au Portugal, elle assiste régulièrement Rui Horta sur ses chorégraphies et continue, parallèlement à ses activités d'interprète, d'enseigner à des danseurs professionnels, au CCN de Grenoble,   Rillieux-la-Pape, au Ballet Nuremberg,   Charleroi Danse...